

17 juin 2018
11e TOB
Semaine III



Marc 4, 26-34

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc

En ce temps-là, parlant à la foule, Jésus disait : « Il en est du règne de Dieu comme d'un homme qui jette en terre la semence : nuit et jour, qu'il dorme ou qu'il se lève, la semence germe et grandit, il ne sait comment. D'elle-même, la terre produit d'abord l'herbe, puis l'épi, enfin du blé plein l'épi. Et dès que le blé est mûr, il y met la faucille, puisque le temps de la moisson est arrivé. »

Il disait encore : « À quoi allons-nous comparer le règne de Dieu. Par quelle parabole pouvons-nous le représenter ? Il est comme une graine de moutarde : quand on la sème en terre, elle est la plus petite de toutes les semences.

Mais quand on l'a semée, elle grandit et dépasse toutes les plantes potagères ; et elle étend de longues branches, si bien que les oiseaux du ciel peuvent faire leur nid à son ombre. »

Par de nombreuses paraboles semblables, Jésus leur annonçait la Parole, dans la mesure où ils étaient capables de l'entendre. Il ne leur disait rien sans parabole, mais il expliquait tout à ses disciples en particulier.



« Toutes les fleurs de l'avenir sont dans les semences d'aujourd'hui. » Proverbe chinois

« Les semences de la foi sont toujours en nous ; parfois il faut une crise pour les nourrir et encourager leur croissance. » Susan Taylor

« La bonne semence, même si elle tombe dans la mer, deviendra une île. » Proverbe Malais

Un épi de blé magnifique

Le petit grain de blé est heureux, tout heureux, bien au chaud dans un gros tas de blé, tout au fond du grenier, juste un petit courant d'air qui permet de bien respirer; jamais une goutte de pluie pour mouiller le tas de blé. Les autres petits grains sont très gentils, très polis, ce sont de très bons amis.



Aussi, quand il fait sa prière, le petit grain de blé remercie le Seigneur: «Merci mon Dieu, je suis tellement heureux, que je voudrais que cela dure toujours.» Mais un jour, il y a un grand bruit dans le grenier. Des hommes arrivent avec de grosses pelles, et notre petit grain de blé, avec tous ses copains, est jeté dans une charrette. Et la charrette démarre comme pour une promenade. Au hasard des secousses, le petit grain de blé voit tantôt un coin de ciel bleu, tantôt des jolies fleurs, tantôt un papillon ou une coccinelle... C'est vraiment très joli, bien plus beau que le grenier. Bientôt, tout le monde s'arrête, au bord d'un champ bien labouré. Sans ménagement, les hommes jettent le tas de blé dans un coin du champ. Cela fait un choc! Mais c'est frais, c'est bon... Le grain de blé a le temps de faire une petite prière: «Mon Dieu, je voudrais bien rester là, dans la fraîcheur, le plus longtemps possible...»

Mais voici que le grain de blé s'enfonce dans la terre... C'est tout noir, c'est humide, le petit grain de blé étouffe, le froid le pénètre au plus profond de lui-même. Il fait une dernière prière: «Mon Dieu, c'est fini, je vais mourir...» Mais voici qu'il se passe quelque chose d'extraordinaire! Le petit grain se sent traversé par une force immense... ça éclate en lui de partout... et voilà qu'il devient une petite pousse de blé, puis une petite tige, elle monte la tige, elle monte, elle perce la croûte de la terre, et elle devient un épi de blé magnifique, avec au moins soixante petits grains de blé! Et tous ensemble ils disent leur prière: «Merci, Mon Dieu, c'est Toi qui nous donnes la vie!». D'après le poète danois JOERGENSEN

Y croyez-vous réellement?



Un jour, on m'a raconté qu'un pilote américain aurait recueilli une poignée de grains dans un sarcophage près de la ville de Dashara. Avait-il gardé sa puissance de «redepousse» 4 000 ans plus tard ? Semés, ces grains géants ont donné une petite récolte. On baptisa ce blé «karmut,» un vieux mot égyptien pour blé. Mais on dit également que ce nom signifierait «âme de la terre ».

L'évangile nous dit qu'il en est ainsi du règne de Dieu «comme d'un homme qui jette le grain dans son champ ... la semence germe et grandit, il ne sait comment.»

En effet, ni le cultivateur ni le biologiste ne savent comment germe et croît la semence, comment un grain peut produire trente, soixante ou cent pour un. Mystère. La vie est un miracle perpétuellement renouvelé qui échappe à tout entendement humain, même la vie d'un simple grain de blé.

Reconnaissons notre ignorance, et reconnaissons-la a fortiori à propos de la vie qui jaillit de la semence de la Parole. Personne ne sait ni ne peut expliquer comment l'Évangile peut changer, régénérer, pardonner, sanctifier et sauver un pécheur.

Gardons confiance en la Parole de Dieu. Elle a traversée le temps jusqu'à nous aujourd'hui et il en sera ainsi jusqu'à la fin des temps. Cette parole continue de parler à l'homme moderne par les nouveaux moyens de communication tels la télévision, la radio, l'internet, le courriel, les textos et d'autres encore qui naîtront et qui nous étonnera. Alléluia ! Terminer votre homélie par le texte de Joergense, au centre dans l'encadré en rose.

EN SA VOIR PLUS SUR LE MOT «PARABOLE» DANS L'ÉVANGILE

Parabole de l'enfant prodigue et tant d'autres paraboles, d'un roi qui part en voyage et j'en passe et des meilleurs. Voilà les approches de tant de prophètes de l'Ancien Testament et du Nouveau Testament avec Jésus.

La parabole, petite historiette tant appréciée et recherchée chez les chrétiens comme les juifs, nous les retrouvons dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament. Nous devrions en utiliser le plus souvent possible comme Jésus aimait beaucoup le faire. Grâce à elle, elle permet d'aller au-delà du raisonnement, de l'aspect trop froid et distant d'un développement quelquefois inutile quand nous voulons évoquer et, qui plus est provoquer à une décision. Voyez comment Jésus agit. Lorsqu'il veut parler du Royaume de Dieu, il n'explique pas en long et en large ce qu'il pourrait être, il prend une image qui suggère ce qu'il est.

suite à la page suivante

C'est presque de l'ordre du mysticisme, de la poésie, de l'art tant de la douceur d'une mère ou d'un père qui veut simplement expliquer ce que les grands raisonnements pourraient expliquer, mais que tout cela est rendu plus aisé par la simple parabole. Ainsi la parabole ne va jamais dans tous les détails. Elle survole, frôle la poésie en provoquant le cœur qui maintes fois saisit mieux la réalité que par la raison.



Jésus n'allait pas loin pour prendre ses exemples. Il a dû regarder sa mère et son père agir. Il observait le temps, à la manière de mon grand-père, il aimait voir le voisin bicher la terre et semer le grain de sénevé. D'après ce que je lis dans le Nouveau Testament la famille de Jésus aimait les banquets et les noces, les voyages, ce qu se passait sur le plan politique. Il vivait en son temps et il s'en inspirait.

Je me rappelle de l'explication de mon grand-père à l'âge de quatre ans, vis-à-vis les orages et les ouragans. Il n'utilisait pas les grandes explications scientifiques. Il parlait des nuages tristes ou joyeux et qui quelquefois pleuraient ou riaient. Il savait bien qu'en grandissant, il pourrait faire des retouches à ses explications. Quelle sagesse! Ce qui est bon pour la foi est valable pour nos enfants et nos actions de tous les jours.

Louons la sagesse de Jésus. La parabole n'est pas invitation à ne rien faire, mais une explication qui nous amène à ouvrir toutes les autres portes de la connaissance. Le chrétien est de son temps, il regarde, il use de ses sens, de son intelligence et de sa spiritualité pour grandir et s'ouvrir à tout.

Jésus n'utilise jamais les paraboles pour faire la morale, c'est très vrai et ne l'oublions jamais. L'Église a souvent été moralisante, on le lui reproche souvent et avec raison. N'embarquons pas dans ce sillon et ouvrons des sentiers nouveaux.

Par exemples, il ne s'agit pas tant de pétrir un pain avec la farine, comme il avait vu sa mère le faire, mais de manger le pain du ciel. Jésus est ce pain de vie. Pas facile à comprendre. Et c'est pourquoi. comme le dit l'évangile qu'« à partir de ce moment-là beaucoup de disciples cessèrent de faire route avec lui » (Jean 6,66). Notre foi nous ouvre les yeux, quelle joie pour chacun de nous. Amen!

Jésus enfant et adolescent

Jésus, qui est interne à l'école Saint-Philippe, rentre à Nazareth avec son bulletin du deuxième trimestre. Franchement, ce n'est pas bon. Sa mère a déjà vu ce mauvais bulletin, mais elle n'a rien dit, méditant toutes ces choses dans son cœur. Mais le plus dur reste à faire, il faut le montrer à Joseph.



Mathématiques: Il ne sait quasiment rien faire, à part multiplier les pains et les poissons. Sens de l'addition même pas acquis: il affirme que son Père et lui ne font qu'un.

Écriture: Il n'a jamais son cahier et ses affaires; il est obligé d'écrire sur le sable.

Chimie: Il ne fait pas les expériences demandées; dès qu'on a le dos tourné, il transforme l'eau en vin pour faire rigoler ses camarades.

Sport: Au lieu d'apprendre à nager comme tout le monde, il marche sur l'eau.

Expression orale: Il éprouve de grosses difficultés à parler clairement, il s'exprime toujours en paraboles.

Ordre: Il a perdu toutes ses affaires à l'internat. Il déclare sans honte qu'il n'a même pas une pierre comme oreiller.

Conduite: Il a la fâcheuse tendance à fréquenter les étrangers, les pauvres, les galeux et même les prostituées.

Joseph se dit que vraiment, cela ne peut pas durer, qu'il doit prendre des mesures: « Eh bien, mon petit Jésus, puisque c'est comme ça, tu vas faire une croix sur tes vacances de Pâques. »

Rions un peu...

<http://tontongeorges.free.fr/Pages/Rions>.



On ne dit pas : "Un enfoiré", mais : "Une année de perdue". (un an foiré)
 On ne dit pas : "Passer à l'heure d'été", mais : "Venir pour le goûter". (des thés)
 On ne dit pas : "Tu vas prendre une baigne", mais : "Tu vas prendre un bain".

MOTS ENTRECROISÉS



HORIZONTAL

- 3- Satisfaire
- 4- Partie matérielle d'un être animé
- 6- Planter
- 7- Déracinement
- 9- Conviction
- 10- être humain

VERTICAL

- 1- Partie qui termine la tige
- 2- Rapporter des bénéfices
- 5- Historiette
- 8- Mot

